

Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 12 novembre 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 12 novembre 1773, 1773-11-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/493>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu avec autant de reconnaissance que de plaisir...

RésuméCondoléances pour le décès de la comtesse de Fuentes. A eu de ses nouvelles par Magallon et Mora. Santé de la duchesse de Villahermosa. Santé du comte de Fuentes. Le nonce dont le duc lui a parlé est là. Fêtes pour le mariage du comte d'Artois. Mme Geoffrin. Mlle de Lespinasse et ses problèmes de santé. Santé de Mora.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.100

Identifiant356

NumPappas1351

Présentation

Sous-titre1351

Date1773-11-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Menéndez-Pelayo 1894, p. 344-345
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Villahermosa
 Lieu de destination Madrid
 Contexte géographique Madrid

Information générales

Langue Français
 Source autogr., d., « à Paris », 4 p.
 Localisation du document fac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 12 Nov. 1773

Monsieur le Duc

J'ai reçu avec autant de reconnaissance que de plaisir
les marques de votre souvenir et de vos bontés. Mais
j'ai vu avec beaucoup de peine combien votre âme est
affligée de douleurs brèves; jamais le fortinement aigle
ne s'est exprimé d'une manière plus touchante; ce
plus pressé à finir partager avec vous ce pressé.
J'ai demandé plusieurs fois de vos nouvelles à M^r les
chevaliers de Magallon; j'ai vu de par lui & par Monsieur
le marquis du Maine que vous vous en êtes abandonné
à toute votre douleur, & que vous n'avez pas pour vos
larmes. Vous en avez vu pour un événement aussi
malheureux, & le bien fait pour y résister encore à l'été
d'autant plus en vous être. Permettez moi d'adresser l'honneur

ce souhait, & de vous souhaiter
d'autant plus de bonheur. Une charge que
je n'ai même qu'une madame la comtesse
à voir dans ce pays-ci, on avait pu le faire
avec beaucoup de peine à se passer de quelques
contraintes à la fin; cependant il y en a
plus; du moins faire il le faire pendant quel-
ques années bien se passer, Monsieur le Duc, que
consolation ce que faire d'indignité à votre état,
de passer ici quelques temps, & de vous en
l'avenir vous n'êtes pas cher. Pour moi je me
suis beaucoup d'être à portée de cultiver vos bontés
il n'en est pas de vous n'est pas.

ici le nom de vous n'est pas l'honneur
l'été en en faire, à la lettre, mais en en faire
d'ailleurs. On dit qu'il n'est chargé qu'un
peu de la charge, & qu'il n'est pas un autre

de vous regretter que je prendrai toute ma vie d'une façon
bien fâcheuse à moi ce qui pourra intéresser votre bonheur.
Jusqu'à que Madame la Duchesse de Villa-Hermosa est
actuellement moins souffrante, que dans les premiers
moments de la peste qu'elle a faite. Plusieurs personnes
que cette peste a causée ont fait connaître sa incurabilité.
Mais une confusion qu'il m'est impossible d'en dire plus,
c'est combien les circonstances ajoutent encore
surtout malheur. Si Madame la Comtesse de Tancrède
était morte quatre mois plus tôt, il y avait bien de courir
que cette mort avait fait mourir le Comte de Tancrède
à Paris, le grand duc de Toscane en avait souffert, et
en même temps l'avantage particulier de tous les
amis de vous, Monsieur, et de Monsieur le Marquis
de Vore, que l'état malheureux de sa santé
donne une alliance continuelle. Son état est infirme

de l'indisposition, elle m'a bien persuadé
que ce ne sera pas une bonne chose si l'on change pas
d'air. Je suis même que Madame la Comtesse de
Tancrède est malade de ce genre, on avait pu le faire
en un grand nombre de lieux, à se persuader qu'elle
n'est pas contrain à la faire, cependant il y en a
un exemple, du moins faire il le faut pour que
quelques jours, on ne soit bien à Paris, Monsieur le Duc, que
pour votre consolation et pour faire diversion à votre état,
vous viendrez passer ici quelques temps, le retour de
vous à qui l'absence vous est si cher. Pour moi je me
trouvais bien beaucoup d'être à portée de vous et de
de l'indisposition de vous en l'absence.

Non, vous en le savez vous n'avez pas l'habitude
d'être. C'est un enfant, à la lettre, mais un enfant
de diamant. On dit qu'il n'est chargé qu'en
pour les gens de la cour, ce qui n'est pas un enfant